

ment très réguliers, et leurs corps développés par l'exercice offre des formes impeccables.

Leur chevelure est d'ordinaire fort belle et malgré leur singulier accoutrement, elles ne sont pas exemptes d'une certaine coquetterie, l'instinct féminin reprenant forcément le dessus.

—§—

LE PANTHEON DE GUANAJUATO

(MEXIQUE)

Une singulière coutume

En considérant cette curieuse photographie, due à la gracieuseté d'un globe-trotter, comme on serait tenté de suppo-



ser, de prime abord, que cette double théorie de nègres adossés aux murs de cette voûte, a été placée à dessein, dans le but de servir d'escorte ou de haie d'honneur à un puissant souverain.

Il y a bien quelque chose de vrai, mais

le "Maître" qui règne sans conteste sous ces voûtes, est le "Dieu de la mort", et ces gardes immobiles, et figés dans leurs attitudes sont ceux que sa volonté a soumis à ses lois.

Notre gravure représente en effet une voûte du Panthéon, ou cimetière de Guanajuato, au Mexique. Les personnages nègres sont des cadavres momifiés, rangés en file et appuyés le long des murs. L'aspect de ces souterrains garnis de personnages muets et rigides, dont les poses et les rictus affectent quelquefois des allures grotesques, a quelque chose de sinistre.

Ce panthéon exotique offre de nombreux points de ressemblance avec le "Campo Santo", de Gênes, ou "les catacombes de Rome"

—o—

LES CIGOGNES DE STRASBOURG

L'oiseau porte-bonheur

Pour le voyageur qui a parcouru la vallée du Rhin et la vieille Alsace, le nom de Strasbourg est inséparable de celui des cigognes.

Ces gracieux oiseaux, dépeints par Lafontaine, et dont la pose héraldique a été si souvent reproduite dans les ornements les plus diverses, ont en effet adopté la ville de Strasbourg, comme centre de leurs émigrations estivales annuelles.

Tous les ans à la même époque, l'arrivée des gracieux messagers, est le signal de réjouissances pour les Strasbourgeois,